

Repères

- **1977** : Les Québécois Robert Gravel et Yvon Leduc inventent le Match d'improvisation théâtrale (MIT) et créent la LNI (Ligue nationale d'improvisation).
- **1981** : Le Théâtre de l'Unité et C^o, à St-Quentin-en-Yvelines, et le Théâtre de la Commune d'Aubervilliers introduisent cette pratique en France.
- **1982** : La LNI est invitée au festival d'Avignon.
- **1983** : Première compétition interlycéées, à l'initiative du Théâtre de l'Unité et C^o.
- **1993** : Papy, Stéphane Guillet et Jibé Chauvin créent Déclic Théâtre.

Le MIT

Un maître de cérémonie, un musicien au moins, trois arbitres, deux équipes mixtes de six joueurs plus un capitaine, le MIT parodie le hockey sur glace : « patinoire », tenues sportives, score, remise de médailles. Une fois le thème, la durée et la catégorie de l'impro annoncés par l'arbitre, le capitaine a 20 secondes pour donner des idées à son équipe. Les deux équipes s'affrontent, ensemble ou l'une après l'autre, en respectant les contraintes. Le public vote ensuite à l'aide de cartons bicolores pour désigner l'équipe gagnante.

Chiffre

30 %

C'est le pourcentage des ex-« Juniors de Trappes », formés par Déclic, qui font carrière dans les métiers du spectacle vivant. Parmi eux : Jamel Debbouze, Sophia Aram, Arnaud Tsamère, Issa Doumbia, Alban Ivanov, Janane Boudili... et de nombreux techniciens, régisseurs, musiciens, etc.

Citation

« Il faut aller au théâtre comme on va à un match de football, de boxe, de tennis. Le match nous donne en effet l'idée la plus exacte de ce qu'est le théâtre à l'état pur : antagonismes en présence, oppositions dynamiques, heurts sans raison de volontés contraires »⁽¹⁾ (Ionesco)

(1) Cité dans *Les MIT, une réalité*, Dominique Charrier, Alain Degois, Jean Jourdan, étude monographique éditée par RÉELS, 1991.

Un site

<http://match.impro.free.fr>

Où l'on trouve tout sur l'impro et notamment des fiches pédagogiques.

MATCH D'IMPROVISATION THÉÂTRALE

S'écouter les uns les autres

Trappes (78), 1983. Un éducateur sportif formé au théâtre par le « Théâtre de l'Unité et C^o », Alain Degois, dit Papy, introduit le match d'improvisation théâtrale dans la ville. Au lycée, les enseignants donnent des heures de cours pour permettre aux élèves de s'initier, et toutes les classes participent à un tournoi interclasses. Cela s'arrête au bout de quelques années avec le départ des professeurs les plus impliqués et la pression des programmes à terminer. Dans les collèges, en revanche, les ateliers se développent. Actuellement, l'improvisation est pratiquée un peu partout, dans les académies de Bordeaux, de Grenoble, de Poitiers, de Lille, etc.

Pratique hybride

Selon Jean Jourdan⁽¹⁾, ex.-professeur d'EPS au lycée de Trappes, le match d'improvisation est une pratique hybride, « c'est-à-dire une pratique qui, si elle emprunte et reconnaît les mécanismes des pratiques initiales dont elle est issue, en fonde une troisième et devient à elle seule une pratique à part ». Elle s'inscrit dans trois cadres : le cadre sportif – il s'agit d'un match, avec des règles du jeu, un gagnant et un perdant –, le cadre théâtral – les joueurs sont des acteurs, et il

s'agit de raconter une histoire –, et pour cimenter le tout, le cadre cérémoniel qui impose ses codes. Certes, le côté ludique plaît d'emblée aux élèves, mais c'est bien la rigueur qui prévaut. Le joueur doit se soumettre aux règles du jeu et aux rites, ne pas tomber dans la facilité (fautes de « cliché », de « rudesse excessive ») et surtout réagir à la situation proposée en veillant à sa cohérence et en tentant de la faire évoluer. Le « manque d'écoute » est une faute grave.

Construire son personnage

Le joueur doit construire son personnage, anticiper l'action, choisir le registre de langue qui convient. Il doit surtout être attentif à ce que proposent les autres pour s'y adapter rapidement et éviter le « décrochage », le « refus de personnage », la « confusion ». Autant dire que l'improvisation est l'école de la maîtrise de soi, de la concentration et de l'attention portée aux autres. Et si, en plus, on ajoute les contraintes de style, par exemple « à la manière du western, de Racine, d'un troubadour, etc. », ou l'obligation d'improviser en alexandrins ou en chantant, c'est bien de culture générale dont le joueur a besoin. Au fil du temps, les joueurs sur-



montent leur timidité, apprennent à se tenir devant le public, à utiliser l'espace, soignent leur élocution, enrichissent leur jeu. Alors, une pratique miraculeuse ? Laissons le dernier mot à Papy : « L'improvisation ne va pas sauver le monde. [...] (ce n'est pas) la recette pour transformer tous les gamins difficiles en doux agneaux [...]. L'improvisation n'est pas miraculeuse, elle est efficace. C'est déjà énorme⁽²⁾ ». ■

(1) Jourdan Jean, *Hybridation des pratiques sportives et artistiques : les matchs d'improvisation théâtrale*, Mémoire de DEA, Université Paris sud (division sciences et techniques des activités physiques et sportives) - 1993.

(2) Papy (dit Alain Degois), *Made in Trappes*, éditions Kero, 2013.



TÉMOIGNAGE

« Ils ne se rendent pas compte qu'ils progressent »

Mathieu Delage, Intervenant, joueur à Déclic Théâtre et aux Z'épices à Plaisir (78).

J'ai découvert l'improvisation théâtrale par hasard, au collège Dumas de Maurepas. J'ai été repéré après avoir joué un élève racketté lors d'un atelier de lutte contre la violence. Cela m'a aussi permis d'échapper à une heure de colle ou à une bagarre entre collégiens qui a valu des ennuis aux protagonistes : je ne pouvais pas y aller, j'avais « improvisé » ! À la fin de la classe de Quatrième, j'ai intégré l'équipe des « Juniors de Trappes ». J'y ai trouvé un cadre, une ouverture sur le monde (une tournée à Boston, par exemple) et des perspectives professionnelles, puisque c'est grâce au soutien de Déclic que j'ai passé mon BAFI et suis devenu animateur et intervenant en improvisation théâtrale dans les collèges de Maurepas. Aujourd'hui, j'ai encadré 12 élèves du collège Dumas, essentiellement débutants. Ils ont peu conscience de leur corps, de leurs attitudes et ont du mal à se concentrer. J'ai quand même obtenu

un bon travail sur l'un des exercices, qui fait justement travailler la concentration, mais dans l'exercice d'association d'idées (un élève dit un mot, le suivant poursuit avec un mot du même champ lexical, etc.), les élèves ont manifesté leurs difficultés à s'écouter, perdant le fil et montrant les limites de leur vocabulaire (« C'est quoi un landau ? »). Pour le coup, il serait utile de travailler avec leur prof de français. La séance s'est terminée par deux improvisations dans les règles. Certains ont alors fait preuve d'aisance et d'imagination.

Les matchs intercollèges démarrent en janvier. Ils vont mesurer le travail à faire pour ne pas être ridicules devant leur public. Pourtant, ils ne s'en rendent pas compte, mais ils progressent. Ils sont à l'âge où ils peuvent apprendre beaucoup. ■

Rubrique réalisée par Sylvie Chardon